



Les Naufragés du RER B

Comédie en un acte

De Eric Fernandez Léger

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com

Les Naufragés du RER B

Comédie en un acte

Pour 4 personnes

De Eric Fernandez Léger

Préface

Le théâtre, depuis ses origines, se nourrit des nœuds et des dénouements de l'existence humaine. Quoi de plus propice à révéler les tensions et les solidarités qu'un espace confiné, théâtre involontaire où des destins se croisent sous la contrainte d'un imprévu ? C'est dans cette veine que s'inscrit avec une acuité contemporaine la comédie d'Eric Fernandez Léger, "Les Naufragés du RER B".

Loin des palais dorés et des champs de bataille épiques, l'auteur choisit un décor des plus banals, et pourtant profondément révélateur de notre quotidien : un wagon de RER, artère souterraine de nos vies pressées. Cet espace transitoire, habituellement voué à l'indifférence et à la hâte, devient ici le creuset d'une humanité forcée à la rencontre. Antoine, le trader speedé, Nora, la féministe engagée, Amine, le sans-papiers malicieux, et Suzanne, la vieille dame au charme désuet, figures archétypales de notre société, se retrouvent pris au piège d'un "arrêt momentané prolongé".

Cette situation, en apparence anodine, agit comme un révélateur des fractures sociales et des préjugés qui traversent notre époque. À travers des dialogues vifs et souvent empreints d'un humour grinçant, Fernandez Léger met en lumière les crispations identitaires, les angoisses professionnelles, les luttes sociales et la précarité administrative qui constituent le paysage de notre modernité. On pense ici à la tradition de la comédie de mœurs, qui, de Molière à Yasmina Reza, s'est toujours attachée à décortiquer les travers et les contradictions de son temps à travers le prisme de situations de crise.

Pourtant, au-delà de la satire sociale, "Les Naufragés du RER B" explore une dimension plus intime et inattendue. La contrainte de l'immobilité forcée, l'ennui et l'incertitude paradoxalement ouvrent un espace de parole et d'écoute. Les masques tombent, les confidences émergent, et derrière les étiquettes sociales se dévoilent des fragilités et des aspirations communes. Cette transformation rappelle les dynamiques observées dans les микрогруппы (microgroupes) étudiées par la psychologie sociale, où un contexte partagé et une durée significative d'interaction peuvent conduire à une déconstruction des barrières interpersonnelles.

La pièce, avec son unité de lieu et de temps, et sa galerie de personnages aux caractères bien trempés, s'inscrit dans la tradition du théâtre de boulevard, mais avec une conscience sociale et une finesse psychologique qui la distinguent. L'humour, souvent caustique, n'est jamais gratuit ; il sert à souligner l'absurdité de certaines situations et la complexité des relations humaines.

En offrant gracieusement ce texte à la lecture, Eric Fernandez Léger invite à une diffusion large de cette comédie qui, sous ses airs légers, pose des questions essentielles sur notre capacité à coexister, à nous comprendre et à trouver une humanité partagée au-delà de nos différences. Pour toute exploitation, la démarche responsable de solliciter l'autorisation de la SACD témoigne d'un respect nécessaire envers la création artistique et ses circuits de diffusion professionnels.

"Les Naufragés du RER B" est ainsi une pièce qui résonne avec notre époque, où l'imprévu peut devenir une parenthèse inattendue, un moment de vérité où les passagers d'un wagon de RER, à

l'image de notre société, sont peut-être plus proches qu'ils ne le croient.

L'intrigue

La pièce se déroule intégralement dans un wagon du RER B, bloqué entre deux stations en raison d'un incident technique. Quatre personnages que tout oppose se retrouvent ainsi confinés ensemble : Antoine, un trader stressé et dépendant de son téléphone ; Nora, une féministe engagée et sarcastique ; Amine, un sans-papiers observateur et pince-sans-rire ; et Suzanne, une vieille dame charmante mais un peu décalée.

Initialement marqués par la frustration et les préjugés, les quatre passagers, forcés par la situation, commencent à interagir. Leurs échanges, d'abord tendus et empreints de stéréotypes, évoluent progressivement vers des confidences inattendues. L'isolement forcé et la lenteur de l'attente créent un espace où les masques sociaux tombent.

Au fil des scènes, les personnages tentent d'abord des solutions individuelles pour s'échapper, puis se livrent à des joutes verbales révélatrices de leurs convictions et de leurs failles. Une tentative d'évasion d'Antoine échoue, tandis qu'Amine révèle sa situation précaire avec un humour désabusé. Suzanne, avec sa douceur et ses anecdotes d'un autre temps, apporte une perspective inattendue.

Un contrôleur apparaît brièvement, confrontant Amine à son absence de titre de transport, mais l'unité solidaire qui s'est formée entre les passagers le déstabilise. Ils partagent ensuite des vérités intimes, brisant les barrières et révélant leurs vulnérabilités. Antoine confie ses crises d'angoisse, Nora exprime ses doutes militants, Amine dévoile son existence construite sur des faux-semblants, et Suzanne partage des souvenirs surprenants.

Lorsque le train redémarre enfin, un sentiment ambivalent plane dans le wagon. Les personnages savent que leur parenthèse est terminée et qu'ils vont retourner à leurs vies respectives. Pourtant, une connexion s'est établie, et ils quittent le wagon transformés par cette expérience inattendue, emportant avec eux une bricole de

l'humanité rencontrée lors de ce "naufrage" ferroviaire. La fin laisse une note d'espoir, suggérant que même dans l'anonymat des transports en commun, des rencontres significatives et une forme de solidarité peuvent émerger.

Personnages

Antoine : Trader pressé et angoissé, en costume, accro à son téléphone.

Nora : Féministe engagée, sarcastique, en tenue décontractée et militante.

Amine : Sans-papiers malicieux, discret, avec un humour pince-sans-rire.

Suzanne : Vieille dame charmante et un peu perdue, élégance désuète.

Voix SNCF (off) : Voix annonçant les informations du train.

Le Contrôleur : Agent de la SNCF intervenant brièvement.

Acte unique

Scène 1 « Arrêt momentané prolongé »

Décor

Wagon de RER vieillot. Banquettes fatiguées, néons clignotants, ambiance de rame coincée entre deux stations. Quelques sacs, journaux, et un silence tendu avant le chaos.

La lumière vacille. Le RER s'arrête brusquement dans un bruit de frein strident. Secousses. Tous tanguent. Un silence. Puis une voix nasillarde.

Voix SNCF (off)

Mesdames et Messieurs, votre train est momentanément à l'arrêt en raison d'un incident technique. Nous vous remercions de votre compréhension.

Un silence. Puis un soupir long et exaspéré d'Antoine, déjà au téléphone.

Antoine (fouillant frénétiquement dans sa sacoche)

Réseau de merde. Allez, allez, allez... (tente un appel)

Élodie ? Élodie ?! Non mais ça coupe, c'est une blague...

(à voix basse) On est à l'arrêt. RER B. Coincé. Je suis en train de fondre dans un sauna sur rails.

La réunion avec Singapour ? Annulée ou reportée, peu importe, j'ai l'air d'un pique-nique.

Fais passer le PowerPoint à Thibaut. Et dis-lui de virer la slide sur la résilience, c'est ironique à ce stade.

Nora (sèche, sans lever les yeux)

On peut aussi virer la slide sur la décence, tant qu'à faire.

Antoine (regarde autour de lui)

Pardon ?

Nora

La décence. Vous connaissez ? C'est un concept archaïque qu'on trouve chez ceux qui n'appellent pas leur assistante en panique dès qu'ils transpirent dans un train.

Antoine

Ah. Une militante.

Nora

Ah. Un cliché.

Antoine (rictus)

Je m'excuse de bosser. Ça a l'air d'être devenu un délit.

Nora

Travailler, non. Brailler au téléphone comme si vous étiez le centre du monde, un peu plus.

Suzanne (intervenant, douce)

Vous savez, en 1957, on est restés bloqués six heures entre Brétigny et Juvisy.

Un monsieur avait sorti son accordéon, et on chantait La Java bleue tous ensemble.

Amine (sourire en coin)

En espérant que personne n'ait d'accordéon, cette fois.

Suzanne (ravie)

Vous jouez d'un instrument, jeune homme ? Vous avez des mains de pianiste.

Amine

Surtout des mains pour pas me faire attraper. Mais je manie bien la débrouille.

Antoine (à Amine, soupçonneux)

Vous travaillez dans quoi exactement ?

Amine

Oh, un peu de tout. Disons que je suis dans l'économie parallèle.
Une start-up très agile.

Nora (sourit)

Et vous, vous êtes dans l'économie cannibale, j'imagine ?

Antoine (sarcastique)

C'est ça, je mange les pauvres au petit-déj. Avec des toasts sans
gluten.

Suzanne

Moi je trouve ça charmant, tous ces métiers modernes. À mon
époque, on disait "clochard", "féministe hystérique" et "banquier
véreux". Maintenant, on dit "entrepreneur", "militante" et "trader".
C'est joli le progrès.

Nora (amusée)

Merci, madame. C'est rare qu'on nous regroupe tous dans la même
phrase.

Voix SNCF (off)

Chers passagers, nous sommes toujours à l'arrêt. Une équipe
technique est en cours d'intervention. Merci de rester calme.

Antoine

Calme ? Je suis à deux mails du burn-out et on me demande d'être
zen. Mais c'est Kafka ici.

Nora

Kafka ? Vous le lisez entre deux arbitrages fiscaux ? J'aurais plutôt
dit Houellebecq, version excédée.

Amine

Moi je dis qu'on devrait tous respirer et profiter du voyage intérieur.

Antoine (rôle)

C'est pas un voyage, c'est une séquestration. J'ai une réunion avec des investisseurs à midi, et je suis coincé avec... une révolutionnaire, un humoriste de banlieue, et une grand-mère vintage.

Suzanne (offensée)

Vintage ? Je suis de collection, jeune homme. Et encore en très bon état.

Amine (à Antoine)

Vous croyez qu'en hurlant sur votre téléphone, le train va repartir ?

Antoine

Je crois que si personne ne bouge, rien n'avance. C'est bien le problème de ce pays : trop de résignés et pas assez d'initiatives.

Nora

Mais bien sûr. On devrait tous devenir auto-entrepreneurs de notre propre désespoir. Et privatiser l'air qu'on respire pendant qu'on y est.

Antoine (ironique)

Vous n'êtes pas en grève, par hasard ? Ça expliquerait votre bonne humeur.

Nora

Non, je suis juste ravie de discuter avec l'élite en cravate coincée au même niveau que nous, les gueux.

Suzanne (à Amine, dans un chuchotement complice)

Ils vont se battre, vous croyez ? Ou s'embrasser comme dans les films de Godard ?

Amine (taquin)

Je vote pour l'option débat télévisé non consenti.

Voix SNCF (off)

Temps d'attente estimé : quinze à vingt minutes. Merci de votre patience.

Antoine (explose)

Vingt minutes ! Mais je pourrais faire Paris-Londres en avion dans ce temps-là !

Nora

Oui, sauf que là, vous faites Paris-Orsay en dépression nerveuse. C'est plus écoresponsable.

Suzanne (se lève avec grâce, sort une boîte en métal)

Bon. Je propose une distribution de bonbons à l'anis. Dans les années 60, ça calmait tout le monde, même les syndicalistes.

Amine

Merci madame. C'est pas halal, mais c'est charmant.

Antoine

Vous êtes tous fous.

Nora

Non. On est juste bloqués ensemble. Ça fait de nous... une nation.
En miniature.

Suzanne

Ou une troupe de théâtre ! Il nous manque juste le rideau rouge.

(Elle tire le rideau crasseux d'une vitre cassée. Silence. Ils la regardent. Un rire commence à naître.)

Amine

Rideau. Premier acte.

Scène 2 « Tentatives d'évasion et révélations

»

Décor : Toujours le même wagon de RER. L'ambiance devient moite, les personnages ont tombé vestes ou chaussures. Des signes d'agacement apparaissent, mais aussi des premiers liens involontaires.

La lumière clignote une nouvelle fois. Suzanne fait de l'air avec un éventail publicitaire. Antoine tourne en rond comme un lion en cage. Nora écrit des notes dans un carnet. Amine observe le plafond, rêveur.

Antoine

Bon. Moi je vous le dis : j'ouvre la porte et je marche jusqu'à Denfert.

Nora (sans lever les yeux)

Et après vous continuez jusqu'à La Défense à pied ? Vous allez battre un record d'émissions de CO₂ au kilomètre râlé.

Antoine (empoigne la poignée de la porte)

Je plaisante pas. On est à 500 mètres max d'une station. Je suis en bonne condition physique. Je cours des marathons.

Amine

C'est pas une pub Tinder ici, détends-toi. T'as pas le droit d'ouvrir cette porte.

Antoine

Qui va m'en empêcher ? Vous ? Le règlement SNCF ? La République ?

Suzanne

Mon mari a tenté ça en 62, sur la ligne D. Il a atterri dans un champ de betteraves. Trois semaines de rhumatismes.

Nora (regarde Antoine avec ironie)

Allez-y, héros national. Mais attention, si vous marchez sur une ligne à haute tension, vous deviendrez littéralement incandescent. Ce serait presque poétique.

Antoine

Je vous emmerde poétiquement.

Il se rassoit. Court silence.

Amine

Vous savez ce que je trouve fascinant ? Si ce train était une émission de télé-réalité, on aurait déjà voté pour que l'un de nous sorte.

Suzanne

Oh, alors moi je garde le jeune homme. Il est drôle. Et il a de beaux yeux.

(à Amine) Dites-moi, vous êtes acteur ?

Amine (amusé)

Non, madame. Mais je sais très bien faire semblant d'être invisible.

Antoine

Ce qui est pratique, j'imagine, quand on a pas... les bons papiers.

Silence tendu.

Nora (tranchante)

Pardon ? Vous êtes le ministre de l'intérieur maintenant ? Ou juste un trader avec des fantasmes de contrôle aux frontières ?

Antoine (agacé)

J'ai dit ce que tout le monde pense.

Amine (calme)

Pas grave. Je suis habitué. On me voit, on s'inquiète. On me parle, on soupçonne. On me respecte, on vérifie. C'est comme ça.

Mais là... je suis coincé dans un train. Alors je suis à égalité. Mêmes odeurs, mêmes sueurs, même ticket.

Suzanne (émue)

Vous savez, pendant la guerre, on en cachait, des gens. Il fallait du courage. Aujourd'hui, on les cache sous les statistiques.

Antoine (gêné)

Bon... c'est pas ce que je voulais dire.

Nora

Mais c'est ce que vous avez dit. C'est ça, l'intéressant.

(Petit silence. Puis un bruit de sac plastique. Suzanne sort un thermos.)

Suzanne

Quelqu'un veut du café ? Il est un peu tiède, mais ça réchauffe le moral.

Amine

Madame Suzanne, vous êtes la seule ici qui a prévu la fin du monde. Je vous admire.

Antoine

J'avoue. Vous êtes une sorte de survivaliste chic.

Suzanne (fière)

On m'appelait « La Castafiore de la RATP ». Toujours prête à chanter et à distribuer des madeleines.

Nora (prend une gorgée)

Il est pas mauvais, votre café. Un peu amer. Comme la France.

Voix SNCF (off)

Mesdames et Messieurs, le train est toujours à l'arrêt. Merci de votre patience.

Antoine (râle encore)

Patience... c'est devenu une forme de torture collective, ce mot.

Nora

C'est une vertu. Surtout pour ceux qui n'ont pas le pouvoir d'accélérer le monde à coup de clics.

Amine (à Antoine)

Et si vous profitez de cette pause forcée pour nous parler un peu de vous ? Vous avez l'air tellement pressé, on dirait que vous fuyez un truc.

Antoine (moqueur)

Je fuis surtout l'oisiveté, et les donneurs de leçons de morale sociale.

Suzanne (doucement)

Parfois, quand on court trop, c'est pour ne pas entendre le bruit à l'intérieur.

(Silence. Nora fixe Antoine. Il détourne les yeux.)

Amine (brise le silence)

Bon. Si on jouait à un jeu ? Chacun dit une vérité qu'il ne dit jamais. Une confession, un truc honteux, un secret. Une vraie info, pas une posture.

Suzanne

J'adore ! Comme au pensionnat !

Antoine

On est dans un RER bloqué, pas en séminaire de développement personnel...

Nora (croise les bras)

Je commence.

Je ne sais pas si je crois encore aux gens.

Je milite, je parle, j'écris... mais parfois, j'ai juste envie de m'isoler et d'abandonner. Voilà.

Silence. Antoine la regarde, surpris.

Amine

Moi... je me suis inventé une famille en France. Une fausse mère à Marseille. Un faux frère à Lyon. Pour les papiers, pour les flics.

Et parfois, je m'y attache. À cette famille imaginaire.

Suzanne

Moi... j'ai voté Chirac deux fois. Et j'ai embrassé une femme en 1948, mais ça, je le dis rarement.

Petit silence. Tous tournent vers Antoine.

Antoine (hésite, puis baisse la voix)

Je fais des crises d'angoisse.

Je dors avec des boules Quies.

Et j'ai peur d'être inutile. Même en gagnant beaucoup.

Un court silence. Puis Suzanne frappe dans ses mains.

Suzanne

Bravo ! Voilà, on est humains. Pas des fonctions. Des gens.

Nora (avec un sourire sincère)

On devrait faire grève plus souvent, tiens.

Voix SNCF (off)

Intervention terminée. Le trafic va reprendre dans quelques minutes. Merci de votre compréhension.

Amine (moqueur)

Et là, paf, on redevient tous des silhouettes. Fin du théâtre.

Antoine

Je crois que je vais rater ma réunion... mais j'ai gagné un peu d'humanité.

Suzanne

Et un café tiède, ça compte aussi.

Nora (à Antoine)

Si vous avez besoin d'un coach en révolution intérieure, je prends 50 euros de l'heure.

Antoine

Marché conclu. Mais sans les slides sur la résilience.

Scène 3 : « Intrusion et illusions »

Décor : Toujours le même wagon, un peu plus assombri. L'air est lourd. Un néon grésille. L'espace paraît plus étroit à mesure que le temps passe.

Suzanne lit un vieux numéro de Marie Claire trouvé dans son sac. Nora est au téléphone, l'air tendu. Amine somnole contre une vitre. Antoine pianote frénétiquement sur son portable. Bruit de porte : un homme en gilet orange entre dans le wagon.

Le Contrôleur (essoufflé)

Bonjour à tous. Je viens faire un petit point. Le courant est revenu, mais on attend la validation d'enclenchement du dispatch. Normalement ça repart... bientôt.

Antoine (sarcastique)

« Bientôt » ? Une heure ? Deux ? Le prochain quinquennat ?

Le Contrôleur (rictus figé)

On fait ce qu'on peut. C'est la grève. Moi aussi j'ai pas dormi. Et j'ai pris une pierre sur la tête à La Courneuve.

Nora

Vous êtes la première personne avec un gilet fluo qu'on voit depuis deux heures. Vous êtes sûr que vous êtes réel ?

Le Contrôleur

Vous voulez me pincer ?

Suzanne (le regarde avec émotion)

Oh mon dieu. Il ressemble à mon cousin Robert en 1956. Même moustache. Même menton volontaire.

Amine (se redresse)

Monsieur, question : ça vous est déjà arrivé, ce genre de truc ? Un train bloqué avec des gens coincés qui commencent à se parler ?

Le Contrôleur

Parler ? Non. D'habitude, ils s'engueulent et ils postent sur X en taguant « @ratp » en majuscules.

Antoine

Ce serait pas mal que vous proposiez un remboursement. Un ticket de métro gratuit ? Un massage aux huiles essentielles ?

Le Contrôleur (ironique)

Vous voulez une tisane aussi ? À la camomille ?

Suzanne

Oh, si vous en avez...

Le Contrôleur

Bon. J'ai d'autres wagons à visiter. Et s'il y a des sans-tickets ici, ce serait sympa de se manifester tout de suite. Qu'on gagne du temps.

Silence. Tous regardent Amine. Celui-ci garde son calme.

Amine

Ah. Le moment du spectacle. Le clou du show.

Antoine (gêné)

Non mais... c'est la procédure, c'est pas... personnel.

Nora (au contrôleur, glaciale)

Vous avez une tête à réciter Le Petit Prince et à dénoncer les renards.

Le Contrôleur

Oh, c'est bon. Je fais mon boulot. Je suis pas Zorro.

(Regarde Amine)

Monsieur ?

Amine

Pas de ticket. Pas de papiers. Pas de nationalité claire. Pas de compte LinkedIn. Pas de raison valable d'être ici. Et pourtant... j'y suis.

Le Contrôleur

Très drôle.

Amine

Non. Tragique. Mais livré avec de l'humour pour que ça passe mieux.

Suzanne (au contrôleur, autoritaire)

Et moi j'ai perdu mon billet. Et alors ? Vous allez m'arrêter ? Vous croyez que j'ai peur, à mon âge ? J'ai résisté à Pétain, vous allez pas m'impressionner avec votre sifflet.

Nora

Et moi, je ne paye plus mon abonnement Navigo par principe.

J'ai une carte, oui. Mais elle est périmée. Comme la confiance dans vos institutions.

Antoine (soupire)

Et moi, j'ai une carte Navigo illimitée. C'est mon entreprise qui la paye.

Mais j'ai quand même le sentiment de pas être à ma place ici.

Le Contrôleur (déstabilisé)

... Bon. Je vois que ce wagon est... particulier.

Suzanne

On fait grève. Nous aussi. Contre la résignation.

Le Contrôleur (prend une note sur son téléphone)

Je vais signaler le wagon G comme zone sensible.

Nora

Ou comme théâtre expérimental. C'est plus joli.

Le Contrôleur

Je repasserai quand le train bougera. Ou jamais. Bon courage.

(Il sort. Petit silence.)

Amine (lève un sourcil)

Zone sensible ? Sérieusement ?

Suzanne

C'est fou, non ? Avant cette panne, on aurait jamais échangé plus de trois mots. Et là, on forme un gang.

Antoine

Un gang de naufragés.

Nora

De naufragés... et de failles sociales. On devrait déposer le concept.

Amine

« RER B : Résistance En Réflexion »

Suzanne

« Réflexion, Espoir, Résilience. » Voilà ce que devrait dire l'acronyme.

(elle éclate de rire)

Ou juste : « Ralenti Et Rôle, Bébé. »

Antoine

Je suis pas certain qu'on tienne encore deux heures comme ça...

Nora

Pourquoi ? Tu commences à aimer ça, non ?

Antoine (hésite, puis sourire en coin)

Peut-être un peu.

Voix SNCF (off)

Le trafic reprend progressivement. Veuillez rester vigilants à la fermeture des portes.

Amine

Oh. La fin de l'interlude philosophico-ferroviaire.

Suzanne

Et si on restait coincés encore un peu ? C'est pas si mal, finalement.

Nora

Trop tard. On va redevenir des passagers.

Antoine

Mais on s'est croisés. C'est déjà ça. Dans un monde où on fait que se frôler.

Scène 4 « Redémarrage inventé »

Décor : Même wagon. Les passagers décident de faire comme si une légère vibration s'était fait sentir : le train aurait redémarré lentement. Les néons se seraient allumés tous d'un coup. Un grésillement. Puis un calme presque inquiétant.

Antoine (regardant autour de lui)

Pour passer à autre chose, je vous propose d'imaginer que la rame redémarre...

Ça bouge. Je rêve ou on est en train de... rouler ?

Amine (ironique d'un air entendu)

Soit on roule, soit c'est un tremblement de terre parfaitement localisé.

Suzanne (Elle joue le jeu et elle rit)

C'est comme un miracle. La dernière fois que j'ai senti une secousse aussi douce, c'était dans les bras d'un milicien espagnol en 52.

Nora (sarcastique)

Toujours un plaisir d'avoir un rappel historique sur l'oreiller.

Antoine (debout, fait semblant de tituber légèrement)

Bon, si on a redémarré, c'est la fin de l'épisode... Chacun va retourner dans sa petite bulle. Téléphones. Emails. LinkedIn.

Amine

Et silence poli. Dos tournés. Regards fuyants.

Retour à la normale. Version métro.

Nora (sèche)

Sauf que maintenant, je connais vos visages. Et vos défauts. Vous avez plus aucun mystère.

Suzanne

Oh, mais c'est ce qui rend la chose plus belle, ma chérie.

C'est quand on a tout vu... qu'on choisit de rester.

Silence. Le wagon semble respirer.

Antoine

Vous entendez ? Le grondement du train s'amplifie ! Je crois qu'on arrive en station... (à Nora) Et toi ? Tu fais quoi quand tu ne révolutionnes pas les rames ?

Nora (après un temps)

Je suis prof. Collège. ZEP. J'enseigne l'histoire. Et la désobéissance. (pause) Et toi ? Quand tu n'ordonnes pas des ventes à 6 chiffres ?

Antoine

Je gère un portefeuille d'actifs dans une boîte de gestion.

Enfin... je gère du vent qui fait de l'argent. (Il rit, doucement)

Mais là, j'ai raté un rendez-vous qui pouvait me valoir une promotion.

Suzanne (taquine)

Tu veux une médaille ? Ou une madeleine ?

Antoine (amusé)

Non. Mais j'aimerais dire... que je suis presque content.

Parce qu'ici... j'ai entendu parler d'autre chose que des taux.

Amine (à Antoine)

Tu sais que tu viens de faire ton premier coming-out émotionnel ?

Antoine

C'est douloureux ?

Amine

Un peu. Mais après, tu respirez mieux.

Nora (le regarde franchement)

Tu pourrais venir faire un atelier témoignage dans mon collège.

Les élèves seraient fous de voir un trader avec un cœur.

Antoine

Je note. Je leur parlerai des marchés financiers comme d'une secte.

Avec des costumes bien repassés.

Ils rient..

Amine (fait la voix off SNCF)

Prochain arrêt : Gare du Nord. Terminus du train.

Suzanne

Déjà ? Ça m'a paru court.

Amine

C'est fou comme les minutes s'étirent quand on s'écoute. Et qu'elles disparaissent quand on s'entend.

Nora (à Amine)

Tu veux qu'on t'aide pour la sortie ? J'ai une copine qui bosse à RESF.

Tu dis un mot, je passe un coup de fil.

Amine

Non. Mais... merci. J'ai pas envie que ce moment se transforme en dossier. Juste un peu d'humanité. Ça me suffit.

Antoine (regarde Nora et Amine, puis Suzanne)

Je crois que je vais écrire à la direction de ma boîte pour leur dire que j'étais bloqué dans un atelier de médiation citoyenne improvisée.

Suzanne

Oh, j'adore. Et moi, je vais dire que j'ai fait un voyage dans le futur. Où les gens se parlent sans avoir besoin d'un smartphone.

Antoine

Le train s'arrête. Le signal d'ouverture des portes retentit.

Personne ne bouge immédiatement.

Amine

Alors ? On descend ?

Nora

C'est maintenant que tout se joue. Ce qu'on va faire... après.

Amine

Moi, je vais prendre l'air. Respirer un peu. Peut-être m'inventer un autre nom. « Raymond », ça sonne pas mal.

Suzanne

« Raymond de la Ligne B ». C'est chic. Tu veux mon foulard ?

Amine (éclate de rire)

Non, merci. Il a vu trop d'histoires.

Antoine (faisant semblant d'ouvrir la porte)

Allez. On débarque. On retourne dans le monde. Mais on garde un bout de ce wagon, quelque part, dans la tête.

Nora

Ou dans le cœur. Pour ceux qui ont fait leur coming-out.

Silence. Puis les néons clignotent à nouveau.

Scène 5 « Terminus, tout le monde descend... enfin presque. »

Décor : Le wagon du RER B. Lumières allumées de nouveau. Le train vient de redémarrer après des heures de blocage. L'ambiance est à la fois euphorique et nerveuse. Tous se préparent à descendre... ou pas.

Suzanne (tapote son sac, nerveuse)

C'est officiel : mes caramels ont fondu. C'est un drame national.

Antoine (ironique)

Si ça peut vous rassurer, Suzanne, mon épargne salariale aussi.

Nora (se lève, énergique)

Je propose une minute de silence pour toutes les batteries de portables tombées au combat.

Amine (levant son téléphone éteint)
Paix à leur mémoire. Et qu'Orange crame.

Suzanne (regardant autour)
Mais... on est où là ? C'est la gare du Nord ou le bout du monde ?
Parce que moi, si on me dépose à Saint-Denis, je considère ça
comme une tentative de meurtre.

Antoine (scrute par la vitre)
C'est... le tunnel.
Toujours le tunnel.
Je crois qu'on est passés dans une autre dimension.

Nora (sarcastique)
Tu veux dire : le 93.

Voix SNCF (off, nasillarde et désincarnée)
« Prochain arrêt... Gare du Nord. Veuillez ne pas descendre tant
que le train n'est pas complètement arrêté. »

Amine
C'est fou comme une voix robotique peut réussir à avoir l'air
menaçante ET passive-agressive.

Suzanne (soudain inquiète)
Et si on sortait... et qu'on se retrouvait tous dans les années 70 ?
Avec des patins à roulettes et Claude François partout ?

Antoine

Tant que ce n'est pas les années 40, moi ça me va.

Nora (observe Antoine)

Tu transpires la panique, le costard froissé et les regrets.

On dirait un ministre qui vient de découvrir les transports en commun.

Antoine (pique, mais lucide)

Et toi, tu dégages une confiance en toi qui ferait rougir un syndicaliste CGT sous kétamine.

Amine (tout sourire)

Vous allez me manquer, les Français. Je vous observe depuis trois heures et demie... Vous êtes fascinants. Une vraie série Netflix. Mais sans le budget.

Suzanne

Je vous rappelle que tout ceci n'aurait jamais eu lieu si on avait pris un taxi collectif, comme en 1952 !

Un bon vieux « tacot partagé ». Et au moins on chantait.

Nora

Mais c'est illégal, ça !

Enfin... peut-être pas en 1952.

Mais vous avez voté quand pour la dernière fois, Suzanne ?

Suzanne (fièrement)

De Gaulle. Le vrai. Pas son aéroport.

Voix SNCF (off)

« Terminus. Tout le monde descend. Veuillez vérifier que vous n'avez rien oublié. »

Antoine (ramasse sa valise, puis jette un œil vers les autres)

Vous croyez qu'on va se revoir ?

Nora

Statistiquement ?

Zéro chance.

Sociologiquement ?

On ne fréquente pas les mêmes gares.

Amine (clin d'œil)

Et moi, je n'existe pas dans les fichiers. Donc officiellement, vous avez juste rêvé.

Suzanne (sort un papier chiffonné)

Moi j'ai noté vos noms.

Et vos visages.

Dans mon carnet.

On ne sait jamais.

C'est peut-être le début d'un gang.

Antoine

"Les naufragés du RER B".

On pourrait faire un film.

Mais pas trop long. Deux heures, maximum.

Et avec un acteur qui joue mieux que moi.

Nora

Tu t'es pas si mal débrouillé.

Pour un cadre sup' sans wifi.

Tu fais presque humain.

Amine (s'approche de la porte qui s'ouvre enfin)

Bon.

Je vous laisse.

J'ai un rendez-vous important avec une dame en blouse blanche.

Elle me fabrique un avenir sans papiers.

Suzanne

Tu lui diras qu'elle nous en fasse un pour nous aussi.

Un avenir.

Parce que là, on pédale un peu.

Voix SNCF (off)

« Le train est à l'arrêt. Veuillez descendre. »

Nora (regarde les autres, suspend un geste)

Allez. On sort ?

Ou on reste là, tous les quatre, et on invente une société parallèle ?

Antoine

Une utopie fondée sur la patience, le sarcasme et les caramels fondus ?

Suzanne

Et avec des fauteuils molletonnés.

Pas ces horreurs en plastique dur.

Amine (déjà dans l'embrasure de la porte)

Je vote pour. Mais sans chefs.

Ou alors : Suzanne, Présidente.

À vie.

Suzanne (solennelle)

Je jure solennellement de ne rien comprendre à rien.

Mais avec panache.

(Ils rient tous. Un instant suspendu. Puis les uns après les autres, ils descendent. Suzanne reste la dernière, remet son chapeau, lisse sa jupe.)

Suzanne (vers le public)

Moi, j'aime bien ces trains qui n'arrivent jamais à l'heure.

Ça permet aux gens d'arriver à eux.

Elle descend. Lumière qui baisse doucement. Bruit d'un train qui repart.

Noir

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.

**Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,**

vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

Pour toutes questions, contactez-moi par mail : frndzeric@gmail.com

ANNEXES

Fiche personnages

"Les Naufragés du RER B"

Antoine

Âge apparent : Entre 30 et 40 ans.

Statut social et professionnel : Trader ambitieux et performant dans le secteur de la finance. Il est habitué à un rythme de vie effréné et à des responsabilités importantes.

Traits de personnalité dominants : Stressé, impatient, pragmatique, initialement imbu de son statut social et peu attentif aux autres. Il est dépendant de son téléphone portable et de son réseau professionnel. Sous sa carapace de succès, il révèle une anxiété profonde et une peur de l'inutilité.

Apparence physique et vestimentaire : Costume impeccable, chemise ajustée, mallette en cuir. Son apparence reflète son statut professionnel et son souci de la performance.

Évolution au cours de la pièce : Confronté à l'immobilité et aux autres passagers, il est forcé de ralentir et de remettre en question ses priorités. Il dévoile une vulnérabilité inattendue et développe une forme de connexion humaine avec les autres naufragés.

Nora

Âge apparent : Entre 25 et 35 ans.

Statut social et professionnel : Professeure d'histoire en collège ZEP (Zone d'Éducation Prioritaire). Elle est engagée dans des causes féministes et sociales.

Traits de personnalité dominants : Sarcastique, directe, idéaliste, passionnée et parfois abrasive dans son engagement. Elle est critique envers les injustices sociales et les figures d'autorité. Derrière son militantisme affirmé, elle exprime une certaine lassitude et un doute quant à l'impact de ses actions.

Apparence physique et vestimentaire : Look décontracté mais engagé : t-shirts à slogans, jeans, chaussures confortables. Son apparence reflète son engagement et son rejet des conventions bourgeoises.

Évolution au cours de la pièce : Son regard critique sur la société est confronté à des individualités. Elle apprend à voir au-delà des catégories sociales et développe une forme de respect, voire d'affection, pour les autres passagers, malgré leurs différences.

Amine :

Âge apparent : Entre 20 et 30 ans.

Statut social et professionnel : Sans-papiers. Il vit dans une situation de précarité et d'invisibilité administrative, mais fait preuve de débrouillardise et d'une grande capacité d'observation.

Traits de personnalité dominants : Malicieux, discret, observateur, pince-sans-rire. Il utilise l'humour comme mécanisme de défense et pour commenter la société. Il est lucide sur sa situation et sur le regard que les autres portent sur lui. Sous sa légèreté apparente, il porte le poids de son existence marginalisée.

Apparence physique et vestimentaire : Vêtements simples et discrets, conçus pour ne pas attirer l'attention. Son apparence reflète sa volonté de se fondre dans la masse.

Évolution au cours de la pièce : L'enfermement forcé le place sur un pied d'égalité avec les autres passagers. Il se révèle plus qu'une simple figure marginale, partageant ses expériences et ses réflexions avec une intelligence fine. Il aspire à une reconnaissance humaine au-delà de son statut administratif.

Suzanne :

Âge apparent : Plus de 70 ans.

Statut social et professionnel : Retraitée. Elle semble un peu déconnectée des réalités contemporaines, mais conserve une

certaine élégance désuète et une vision du monde influencée par son passé.

Traits de personnalité dominants : Charmante, douce, parfois un peu perdue dans ses souvenirs, mais avec des éclairs de lucidité et une capacité à créer du lien. Elle a une vision humaniste et simple des relations. Son innocence apparente contraste parfois avec des révélations surprenantes de son passé.

Apparence physique et vestimentaire : Vêtements classiques et un peu passés de mode, chapeau, sac à main contenant des objets d'un autre temps (bonbons à l'anis, thermos). Son apparence témoigne d'une époque révolue.

Évolution au cours de la pièce : Elle agit comme un catalyseur de dialogue et de rapprochement entre les autres passagers grâce à sa bienveillance et à sa capacité à transcender les différences sociales et générationnelles. Elle se révèle plus perspicace qu'il n'y paraît.

Personnages Secondaires (Voix Off) :

Voix SNCF (off) : Voix impersonnelle, nasillarde et souvent déconnectée de la réalité vécue par les passagers. Elle incarne la bureaucratie et l'indifférence de l'institution face aux désagréments subis par les usagers.

Le Contrôleur :

Âge apparent : Indéterminé.

Statut social et professionnel : Agent de la SNCF chargé du contrôle des titres de transport. Il apparaît brièvement et incarne l'application stricte des règles, mais se montre aussi désabusé et dépassé par la situation. Son interaction avec les passagers révèle les tensions entre l'institution et les usagers.

Analyse Littéraire

La pièce en un acte d'Eric Fernandez Léger, "Les Naufragés du RER B", s'inscrit dans une veine de la comédie qui, sous une apparente légèreté, sonde les profondeurs de la condition humaine et les complexités des rapports sociaux. Son unité de lieu, de temps

et d'action, héritée du théâtre classique, sert de cadre à une exploration incisive des fractures et des solidarités de notre époque.

1. Unité de Lieu et Confinement Révélateur :

Le choix du wagon de RER comme unique décor n'est pas anodin. Cet espace exigü, symbole de la mobilité quotidienne et de l'anonymat des grandes villes, devient un microcosme de la société. L'arrêt forcé, l'« arrêt momentané prolongé », agit comme un catalyseur, contraignant des individus que tout sépare à cohabiter et, inévitablement, à interagir. Cette unité de lieu renforce l'intensité dramatique et concentre l'attention sur les dynamiques interpersonnelles, rappelant des pièces comme "Huis Clos" de Jean-Paul Sartre, où l'enfermement physique devient le théâtre d'une confrontation psychologique et existentielle. Ici, cependant, la contrainte extérieure conduit paradoxalement à une ouverture et à une forme de libération des paroles.

Références

Théâtre Classique : La règle des trois unités (lieu, temps, action) visait à concentrer l'action dramatique et à renforcer son impact. Bien que "Les Naufragés du RER B" ne respecte pas strictement l'unité de temps (l'action s'étend sur une durée indéterminée, suggérée par la progression des échanges), l'unité de lieu est centrale.

Théâtre de l'Absurde : L'absurdité de la situation initiale – un arrêt prolongé sans explication claire – peut évoquer des éléments du théâtre de l'absurde, où l'attente et le non-sens sont des thèmes récurrents ("En attendant Godot" de Samuel Beckett). Cependant, contrairement à l'absurde, la pièce de Fernandez Léger tend vers une résolution et une signification, même fragile.

2. Une Galerie de Personnages Archétypaux et Nuancés

Les quatre personnages principaux représentent une coupe transversale de la société contemporaine, incarnant des stéréotypes sociaux qui sont progressivement déconstruits au fil de la pièce :

Antoine, le Trader : Figure de la réussite capitaliste, initialement préoccupé par son image et son temps précieux. Son addiction au téléphone et son langage professionnel jargonneux le rendent d'abord antipathique. Cependant, sa vulnérabilité face à l'angoisse

et sa reconnaissance d'une certaine inutilité de son travail apportent une nuance inattendue. Il illustre la crise du sens dans un monde axé sur la performance financière.

Référence : La figure du trader dans la littérature et le théâtre contemporain est souvent associée à la déshumanisation et à la perte de valeurs (e.g., "Le Capital" de Michel Volkovitch). Ici, le personnage évolue vers une prise de conscience plus humaine.

Nora, la Féministe Engagée : Incarnation de la conscience sociale et de la critique des inégalités. Son sarcasme et sa virulence verbale peuvent apparaître comme une défense. Sa confession d'un possible découragement révèle la difficulté de maintenir un engagement constant face à la complexité du monde. Elle interroge l'efficacité de la lutte et le poids de l'idéalisme.

Référence : Le personnage de la militante est fréquent dans le théâtre engagé (e.g., les pièces de Simone de Beauvoir). Nora apporte une complexité en montrant les failles et les doutes derrière l'engagement.

Amine, le Sans-Papiers : Figure de l'invisibilité et de la précarité. Son humour et sa capacité d'observation lui permettent de commenter la société avec une lucidité désarmante. Il met en lumière la réalité des personnes marginalisées et la déshumanisation des procédures administratives. Son désir d'une simple reconnaissance humaine est poignant.

Référence : La question des migrants et des sans-papiers est un thème brûlant de l'actualité, souvent abordé dans le théâtre documentaire ou social (e.g., les travaux d'Ariane Mnouchkine sur les réfugiés). Amine apporte une perspective intime et humoristique à cette réalité.

Suzanne, la Vieille Dame : Représente un passé révolu et une forme de sagesse naïve. Son décalage temporel et ses anecdotes pittoresques apportent une légèreté et une perspective historique aux tensions contemporaines. Elle agit comme un lien intergénérationnel et une source de bon sens. Son attachement à des valeurs simples et à la convivialité contraste avec la frénésie des autres personnages.

Référence : Le personnage de la personne âgée comme dépositaire d'une sagesse oubliée est un topos littéraire (e.g., les

figures de vieilles femmes dans Tchekhov). Suzanne apporte une dimension douce-amère à la pièce.

3. Unité d'Action et Progression Dramatique :

L'action, centrée sur l'attente et les interactions des personnages, suit une progression dramatique subtile :

Exposition : Présentation des personnages et de la situation initiale de blocage, marquée par l'irritation et l'isolement.

Nœud de l'Action : Les premières interactions et les tensions qui émergent entre les personnages, révélant leurs préjugés et leurs différences.

Développement : L'évolution des relations à travers les dialogues, les tentatives d'évasion manquées, les confidences et les jeux de vérité. La confrontation avec le contrôleur est un moment clé qui soude le groupe.

Dénouement (Partiel) : Le redémarrage du train marque la fin de l'isolement forcé, mais les liens créés et les prises de conscience subsistent. La dernière scène, après le départ des autres, laisse Suzanne comme une figure méditative sur le sens de cette rencontre éphémère.

4. Thèmes et Motifs Clés

La Critique Sociale : La pièce offre une satire douce-amère de la société contemporaine, pointant du doigt le stress du monde du travail, les inégalités sociales, la bureaucratie impersonnelle et la difficulté de la communication authentique.

L'Humanité au-delà des Apparences : Le confinement forcé permet aux personnages de dépasser leurs stéréotypes initiaux et de découvrir une humanité partagée. Les masques sociaux tombent, révélant des vulnérabilités communes.

La Communication et l'Écoute : L'arrêt du train crée un espace inattendu pour l'échange et l'écoute véritable. Les personnages, habituellement pris dans leurs propres préoccupations, sont contraints de se confronter aux autres et à leurs récits.

Le Temps Suspendu et la Réflexion : L'immobilité forcée offre une parenthèse dans le tumulte de la vie quotidienne, favorisant une introspection et une remise en question des habitudes et des certitudes.

La Solidarité Inattendue : Face à l'adversité commune (l'attente, l'incompréhension), une forme de solidarité éphémère se développe entre les naufragés, transcendant leurs différences initiales.

L'Ironie et l'Humour : L'humour, souvent teinté d'ironie et de sarcasme, est un outil essentiel pour aborder des thèmes sérieux avec légèreté et pour rendre les personnages attachants malgré leurs défauts.

5. Style et Langage

Le style de Eric Fernandez Léger se caractérise par des dialogues vifs, réalistes et souvent percutants. Le langage de chaque personnage est distinct et reflète son milieu social et sa personnalité : le jargon professionnel d'Antoine, le vocabulaire engagé de Nora, l'humour distancié d'Amine et les expressions dénuées de Suzanne. Cette diversité linguistique contribue à la richesse de la pièce et à la crédibilité des personnages. Les didascalies sont précises et contribuent à créer l'atmosphère du wagon et à souligner les réactions des personnages.

6. Résonances Contemporaines :

"Les Naufragés du RER B" résonne particulièrement avec les préoccupations de notre époque : la perte de sens au travail, la montée des inégalités, les difficultés d'intégration, le stress de la vie urbaine et le besoin de retrouver du lien social dans un monde de plus en plus individualisé et connecté virtuellement. La situation de blocage peut être interprétée comme une métaphore des impasses et des dysfonctionnements de notre société.

Conclusion :

"Les Naufragés du RER B" est une comédie intelligente et sensible qui, à travers une situation simple et des personnages attachants, offre une réflexion profonde sur notre société et notre humanité commune. En s'inscrivant dans la tradition du théâtre de mœurs tout en y apportant une touche de modernité et de conscience sociale, Eric Fernandez Léger réussit à divertir tout en invitant à la contemplation et à l'empathie. La pièce, par son unité et sa concentration, met en lumière l'étrange familiarité de l'imprévu et la capacité des êtres humains à se connecter et à se transformer, même dans les circonstances les plus banales. Son succès

potentiel réside dans sa capacité à toucher un public large, qui se reconnaîtra dans les situations et les personnages présentés, et qui sera sensible à son message d'espoir et de solidarité.

Dossier pédagogique

"Les Naufragés du RER B" de Eric Fernandez Léger

Public Cible : Collège (à partir de la 4ème), Lycée, Ateliers de théâtre amateur.

Objectifs Pédagogiques

Littérature et Théâtre

Comprendre les spécificités du texte théâtral (dialogues, didascalies, structure en actes et scènes).

Analyser les personnages, leurs motivations et leur évolution.

Identifier les thèmes principaux de la pièce.

Étudier le rôle du décor et de l'unité de lieu.

Explorer les différents types de comique présents dans la pièce (de situation, de caractère, de langage).

Découvrir la notion de comédie de mœurs et sa pertinence contemporaine.

Réfléchir sur le lien entre le théâtre et la société.

Langage et Communication

Analyser les différents niveaux de langage utilisés par les personnages.

Étudier l'impact des silences et des non-dits.

Développer des compétences d'écoute et de prise de parole.

Comprendre le rôle de l'humour dans la communication.

Citoyenneté et Vivre Ensemble

Sensibiliser aux questions sociales abordées dans la pièce (précarité, inégalités, préjugés).

Favoriser la réflexion sur la diversité et la tolérance.

Encourager l'empathie et la compréhension des points de vue différents.

Questionner la notion de "vivre ensemble" dans un espace contraint.

Jeu Théâtral (Optionnel) :

Explorer l'interprétation des personnages et de leurs émotions.

Travailler la diction, l'intonation et le jeu corporel.

Développer la conscience de l'espace scénique.

Favoriser la collaboration et le travail en équipe.

Contenu du Dossier

I. Présentation de l'Œuvre et de l'Auteur

L'Auteur :

Biographie succincte de Eric Fernandez Léger et de son parcours d'auteur dramatique.

Éléments sur son style d'écriture et ses thèmes de prédilection.

(Si possible) Interview de l'auteur ou extraits de ses propos sur la pièce.

La Pièce : "Les Naufragés du RER B"

Contexte de création (inspirations possibles, préoccupations de l'époque).

Genre théâtral : Comédie de mœurs contemporaine.

Structure de la pièce : Un acte divisé en scènes.

Résumé détaillé de l'intrigue (scène par scène).

II. Analyse des Personnages

Fiches Personnages Détaillées :

Nom, âge apparent, statut social et professionnel.

Traits de personnalité dominants (avec exemples tirés du texte).

Apparence physique et vestimentaire (indications des didascalies).

Motivations et objectifs dans la pièce.

Évolution psychologique et relationnelle au fil des scènes.

Citations clés pour chaque personnage.

Activités

Portrait chinois : "Si Antoine était un animal, une couleur, un objet, etc., lequel serait-ce et pourquoi ?" (pour chaque personnage).

Arbre généalogique imaginaire : Imaginer le passé et le futur de chaque personnage en dehors du wagon.

Dialogue intérieur : Écrire ce que pense réellement un personnage à un moment donné.

Tableau comparatif : Identifier les points communs et les différences entre les personnages au début et à la fin de la pièce.

III. Exploration des Thèmes

Les Fractures Sociales

Analyse des différences de statut social, de revenus, de nationalité et de convictions politiques représentées par les personnages.

Discussion sur les préjugés et les stéréotypes véhiculés.

Activité : Débat mouvant sur des affirmations liées aux inégalités sociales.

L'Humanité dans l'Adversité

Comment la situation de blocage révèle-t-elle l'humanité des personnages ?

Analyse des moments de solidarité, d'écoute et de compassion.

Activité : Identifier les moments où les personnages dépassent leurs préjugés.

La Communication et ses Obstacles

Étude des différents modes de communication (verbale, non verbale, silences).

Analyse des malentendus et des difficultés à se comprendre.

Activité : Jeu de rôle sur une scène en insistant sur la communication non verbale.

Le Temps et l'Attente

Comment l'attente transforme-t-elle la perception du temps pour les personnages ?

Quel rôle joue l'ennui dans le développement des relations ?

Activité : Écriture créative sur le thème de "l'attente".

L'Humour comme Outil de Résilience et de Critique

Identification des différentes formes d'humour présentes (ironie, sarcasme, humour noir).

Analyse de la fonction de l'humour dans la pièce (critique sociale, défense, rapprochement).

Activité : Analyse d'une scène comique en identifiant les procédés utilisés.

IV. Analyse de la Structure et du Style

L'Unité de Lieu

Réflexion sur l'importance du wagon de RER comme espace clos et révélateur.

Activité : Dessiner ou décrire l'atmosphère du wagon à différents moments de la pièce.

L'Acte Unique et les Scènes

Comprendre la progression de l'action au sein de l'acte unique.

Analyse de la fonction de chaque scène dans le développement de l'intrigue et des relations.

Activité : Découpage de la pièce en séquences dramatiques et justification.

Les Didascalies

Étudier les indications scéniques et leur importance pour la mise en scène et la compréhension des personnages.

Activité : Interprétation des didascalies par des exercices de jeu.

Le Langage des Personnages

Analyse des niveaux de langue (familier, soutenu, argot...).

Étude du vocabulaire spécifique à chaque personnage (langage du trading, termes militants...).

Activité : Transformation d'un dialogue en changeant le niveau de langue.

V. Propositions d'Activités Pédagogiques :

Lecture Analytique : Étude approfondie de passages clés de la pièce.

Débats et Discussions : Organisation de débats sur les thèmes abordés.

Écriture Créative : Rédaction de monologues, de dialogues supplémentaires, de lettres de personnages...

Improvisation Théâtrale : Exploration des relations entre les personnages dans des situations imaginaires.

Mise en Scène (Partielle ou Totale) : Travail sur l'interprétation, la scénographie, les costumes, la lumière et le son.

Rencontre avec un Professionnel du Théâtre (si possible) : Échange avec un comédien, un metteur en scène ou un auteur.

Visionnage d'Adaptations Théâtrales (si disponibles) : Comparaison des différentes interprétations.

VI. Évaluation :

Évaluation formative : Participation aux activités, qualité des analyses orales et écrites.

Évaluation sommative (au choix)

Rédaction d'une analyse littéraire d'un extrait.

Présentation orale d'un personnage ou d'un thème.

Écriture d'une scène supplémentaire.

Jeu d'un extrait de la pièce.

VII. Pour Aller Plus Loin

Références Littéraires et Théâtrales : Suggérer d'autres œuvres abordant des thèmes similaires (e.g., "Le Dîner de Cons" de Francis Veber pour la comédie de mœurs, des pièces sur le huis clos, des textes sur les inégalités sociales).

Références Cinématographiques : Proposer des films explorant des dynamiques de groupe dans des espaces confinés.

Actualité : Faire le lien avec des faits d'actualité concernant les transports en commun, les mouvements sociaux, la question des migrants...

Sites et Ressources Utiles : Indiquer des sites de théâtre, des articles de critique, des interviews d'auteurs...

Conclusion du Dossier Pédagogique

"Les Naufragés du RER B" offre un terreau fertile pour une exploration pédagogique riche et variée. Sa structure simple, ses personnages immédiatement identifiables et ses thèmes pertinents en font une œuvre accessible et stimulante pour les élèves et les amateurs de théâtre. Ce dossier a pour objectif de fournir aux enseignants et aux animateurs les outils nécessaires pour accompagner la découverte et l'analyse de cette comédie contemporaine, en favorisant à la fois la compréhension du texte et le développement de compétences transversales essentielles.

Dossier de mise en scène

"Les Naufragés du RER B" de Eric Fernandez Léger

Titre : Les Naufragés du RER B

Auteur : Eric Fernandez Léger

Genre : Comédie en un acte

Durée Estimée : 1h15 - 1h30 (variable selon le rythme et les silences)

Public Cible : Tout public

Note d'Intention au Metteur en Scène :

"Les Naufragés du RER B" est une comédie douce-amère qui résonne avec notre quotidien. Je souhaite mettre en scène cette pièce en explorant l'humour grinçant et la tendresse inattendue qui émergent de cette situation de confinement forcé. Mon axe principal sera de révéler l'humanité derrière les masques sociaux, de montrer comment une contrainte extérieure peut paradoxalement ouvrir des espaces de rencontre et de vérité. Le wagon de RER deviendra un véritable laboratoire humain, où les préjugés s'effritent et où des liens fragiles mais précieux se tissent. Je chercherai une esthétique à la fois réaliste et légèrement stylisée, soulignant l'aspect ordinaire

du lieu tout en magnifiant les moments de bascule émotionnelle. Le rythme sera tantôt vif et dialogué, tantôt suspendu par des silences éloquents, laissant place à la contemplation et à l'intériorisation. Mon objectif est de faire rire et émouvoir, mais aussi d'inviter le spectateur à une réflexion sur sa propre relation aux autres et sur la possibilité d'une connexion humaine authentique, même dans les contextes les plus improbables.

I. Analyse de l'Œuvre pour la Mise en Scène

Thèmes Centraux : (Reprise et approfondissement des thèmes du dossier pédagogique, avec un focus sur leur traduction scénique)

La critique sociale et la représentation des classes.

L'effritement des barrières sociales en situation de crise.

La quête de sens et la remise en question des modes de vie.

Le pouvoir de la parole et de l'écoute dans la création de liens.

L'humour comme mécanisme de défense et outil de rapprochement.

Structure Dramatique

Unité de lieu et son impact sur la mise en scène.

Progression dramatique au sein de l'acte unique et des différentes scènes.

Identification des moments clés (exposition, tensions, révélations, dénouement).

Rythme général de la pièce et variations à prévoir.

Les Personnages :

Psychologie détaillée : Sous-textes, désirs cachés, blessures, motivations profondes.

Relations entre les personnages : Dynamiques initiales, évolutions, alliances et oppositions.

Langage et gestuelle : Spécificités de l'expression verbale et corporelle de chaque personnage.

Arc transformationnel : Comment chaque personnage évolue-t-il au cours de la pièce ?

II. Conception Scénographique

Le Décor

Choix esthétiques : Réalisme brut, stylisation, métaphore visuelle ?

Éléments indispensables : Banquettes fatiguées, néons clignotants (fonctionnels et avec variations possibles), fenêtres (avec rideau crasseux), barres de maintien, affiches publicitaires usées.

Agencement spatial : Comment organiser l'espace pour favoriser les interactions et les mouvements des acteurs ?

Matériaux et couleurs : Palettes de couleurs évoquant la vétusté, la monotonie, ou des touches de contraste ?

Évolutions possibles : Le décor reste statique, mais la lumière peut créer des variations d'atmosphère.

Esquisses et plans (à réaliser par le scénographe).

La Lumière

Fonctionnalité : Éclairer le plateau de manière claire mais sans effacer l'atmosphère particulière du RER.

Atmosphère : Créer des ambiances (tension initiale, moments de confiance, fin de l'attente).

Effets : Utilisation des néons clignotants, variations d'intensité, zones d'ombre et de lumière.

Palette de couleurs : Tons froids et blafards typiques des éclairages de transport en commun ?

Conception lumière détaillée (à réaliser par le concepteur lumière).

Les Costumes

Reflet de la personnalité et du statut social : Détails vestimentaires pour chaque personnage (qualité des tissus, coupes, accessoires).

Palette de couleurs : Harmonie ou contraste entre les costumes ?

Évolutions possibles : Les personnages peuvent se défaire de certains éléments (veste d'Antoine, chaussures) pour marquer l'inconfort et la perte des apparences.

Croquis et fiches costumes (à réaliser par le costumier).

Le Son

Ambiance sonore : Bruits typiques d'un RER (roulement, freinage, annonces indistinctes au loin), silence pesant, grésillements des néons.

Musique (si choix) : Ponctuations musicales pour souligner des moments clés ? Style musical ?

Voix Off SNCF : Intonation, rythme, effet de distance et d'impersonnalité.

Conception sonore détaillée (à réaliser par le concepteur son).

III. Direction d'Acteurs

Travail sur le Texte

Lecture approfondie et analyse collective du texte.

Identification des intentions et des sous-textes de chaque personnage.

Travail sur le rythme et la musicalité des dialogues.

Exploration des silences et de leur signification.

Exploration des Personnages

Exercices d'improvisation pour approfondir la psychologie et les relations.

Travail sur la gestuelle, les postures et les expressions faciales spécifiques à chaque personnage.

Recherche de la vérité émotionnelle de chaque scène.

Rythme et Dynamique :

Alternance de scènes rapides et dialoguées avec des moments plus lents et contemplatifs.

Création de tensions et de relâchements.

Travail sur les entrées et sorties des personnages.

Occupation de l'Espace

Utilisation de la profondeur et de la largeur du plateau.

Placement des acteurs en fonction des enjeux dramatiques.

Mouvements et déplacements significatifs.

Direction Spécifique par Personnage

Antoine : Évolution de sa nervosité à une forme de calme forcé, puis à une ouverture émotionnelle. Travail sur sa gestuelle initialement rapide et contrôlée, puis plus relâchée.

Nora : Nuancer son sarcasme avec des moments de vulnérabilité. Explorer sa posture corporelle engagée mais parfois lasse.

Amine : Trouver la justesse entre la légèreté de son humour et la gravité de sa situation. Travailler son observation et sa discrétion.

Suzanne : Jouer sur son décalage et sa douceur, mais aussi sur ses moments de lucidité et sa force tranquille.

IV. Calendrier de Répétitions (Exemple)

Phase 1 (Lecture et Analyse) : X séances (lecture à table, analyse du texte, discussion des personnages et des thèmes).

Phase 2 (Exploration et Improvisation) : Y séances (travail sur les personnages, improvisation de situations, exploration des relations).

Phase 3 (Mise en Place) : Z séances (travail sur le placement, les mouvements, l'occupation de l'espace).

Phase 4 (Rythme et Précision) : W séances (travail sur le rythme, les silences, les intentions précises).

Phase 5 (Intégration Technique) : V séances (intégration des costumes, de la lumière, du son).

Répétitions Générales : 2-3 séances.

(Ce calendrier est à adapter en fonction des disponibilités et du temps imparti.)

V. Conclusion du Dossier de Mise en Scène

"Les Naufragés du RER B" offre un espace de jeu riche et stimulant pour les acteurs et une opportunité de mise en scène inventive malgré l'unité de lieu. L'enjeu principal sera de rendre palpable l'évolution des relations et des émotions dans cet espace confiné, en utilisant au mieux les outils du théâtre : le jeu des acteurs, la lumière, le son et une scénographie suggestive. L'objectif est de créer une expérience théâtrale à la fois drôle et touchante, qui résonne avec les préoccupations et les espoirs de notre temps.